

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
F. V. R. C. L. 1000000000
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Directeur Politique
Léon MAKA
Directeur de Publication :
Mamadi KEITA
Directeur :
Fodé BERETE
HUITIEME ANNEE 1000

Vendredi 9 Février 1968

N° 1395

4 pages 25 francs

Echange de messages entre les Présidents

Léopold Sédar SENGHOR et Ahmed Sékou Touré

Le Président de la République du Sénégal M. Léopold Sédar Senghor qui effectue une tournée de prise de contact avec les populations de la région orientale du pays, lors de son arrivée à Fongolembi, localité voisine de notre pays, a adressé au camarade Ahmed Sékou Touré, le message suivant :

Mr. le Président.

A mon arrivée ce jour à Fongolembi à quelques mètres de la République de Guinée, j'ai tenu à vous exprimer les vœux sincères que je formule pour votre personne et pour le Peuple Frère de Guinée.

Je souhaite ardemment le renforcement des relations amicales qui existent entre la République de Guinée et le Sénégal.

Haute et fraternelle considération.

Signé : Léopold Sédar Senghor, Président de la République du Sénégal.

En réponse à ce message du Chef de l'Etat Sénégalais, le Président Ahmed Sékou Touré écrit :

Mr. le Président.

Très sensible à votre message du Sénégal oriental où vous effectuez une tournée, je vous remercie Excellence, des sentiments fraternels exprimés à l'endroit du Peuple de Guinée ainsi qu'à moi-même.

Persuadé de l'importance particulière que nous attachons à notre coopération, nous ne manquons pas d'atteindre notre objectif.

Nous formulons pour vous personnellement, bonheur, santé et pour le Peuple Frère Sénégalais, prospérité et beaucoup de succès.

Très haute considération,

Signé : Ahmed Sékou Touré, Président de la République de Guinée.

9 Février 1955 — 9 Février 1968 13 années de combat pour la réhabilitation et l'émancipation de la Femme Africaine

9 Février 1955-9 Février 1968 violés 13 ans, jour pour jour depuis l'assassinat ignoble de notre sœur CAMARA M'Ballia tombée au champ d'honneur sous le coup du colonialisme Camara M'Ballia est devenue depuis, le symbole vivant de la participa-

tion effective de la femme dans la lutte de libération de notre peuple.

Depuis cette date historique, la Femme Guinéenne n'a cessé de jouer un rôle de premier plan dans la réhabilitation de notre peuple.

En signe de reconnaissanc-

ce de l'apport combien positif de la femme guinéenne dans le combat libérateur et émancipateur, le P.D.G. et son gouvernement ont, depuis 1964, institué la journée du 9 février comme journée nationale des Femmes. Mieux. Journée du peuple révolutionnaire de Guinée pour exprimer, par de puissantes manifestations populaires les options progressistes du P.D.G. dans les réalités politiques, sociales, économiques et culturelles de notre pays.

Aujourd'hui, la Femme occupe une place combien importante dans toutes les activités de la nation. Si pour nos sœurs les premiers temps de notre indépendance n'ont été que des temps de promesses, de nos jours elles président librement à leurs destinées. C'est dire aussi que le Parti n'a pas fait que libérer la femme guinéenne de sa double domination, il lui a également donné des armes pour la conquête de son avenir.

Depuis notre accession à la souveraineté, le rôle de la femme grandit sans cesse.

Chaque année, grâce à son engagement militant, les responsabilités qui lui sont dévolues sont grandes et réconfortantes.

Pour le P.D.G., la libération et l'émancipation de la Femme n'est pas un simple problème de dot ou celui de libre choix d'un époux. En effet le plus important pour lui, c'est surtout la place sociale et le rôle qu'il fait jouer à la Femme dans les divers domaines des activités nationales.

Pleinement consciente que sa libération sociale devait passer d'abord par la libération de la domination étrangère, la Femme guinéenne a participé d'une manière décisive à la lutte anticoloniale et au combat de libération nationale. Cette position ferme de la femme, le Secrétaire Général du Parti l'a souligné lors de la célébration de la journée nationale des Femmes en février 1967 :

Suite page 2



Communiqué du BPN relatif à la grande « nuit de la femme africaine »

Il est rappelé aux organismes dirigeants des Fédérations et des Sections du Parti Démocratique de Guinée qu'ils doivent organiser le samedi 10 février des manifestations culturelles et artistiques dont les produits se-

ront versés à la caisse des Comités Régionaux de Femmes.

En conséquence, les militants révolutionnaires doivent partout contribuer efficacement à la réussite de la Grande «Nuit de la femme Africaine».

LA VIE DANS LA NATION

13 années de combat

(Suite de la première page)

« Si la contre-révolution peut recruter parmi les hommes, si les traîtres à la patrie se comptent parmi les hommes, si les voleurs et les auteurs de malversations ou de trafics se comptent parmi les hommes, rares sont les femmes qui aujourd'hui se mettent en marge de la Révolution, ou prennent des attitudes pouvant mettre en danger l'indépendance, la liberté de notre pays ».

Et c'est pour cette raison que le Parti a pleinement confiance en la femme et qu'il a tout mis en œuvre pour que triomphe sa cause qui se confond intimement à celle de la Révolution c'est-à-dire la cause de la justice sociale.

Ainsi donc notre Parti d'avant-garde ne s'est pas contenté de proclamer le droit de participation de la femme à telle ou telle activité mais il a créé les conditions objectives de cette participation par l'éducation sur le même pied d'égalité que l'homme. En Guinée donc la femme a reconquis sa place, son droit et est l'égal du nouvel homme guinéen. L'un et l'autre sont désormais sujet et objet de l'histoire du développement social, économique et culturel de notre pays.

Aujourd'hui grâce à leurs efforts conjugués des bilans positifs sont relevés ici et là à l'échelle nationale. L'année 67 qui vient de se terminer a été un jalon important pour le mouvement émancipateur de nos sœurs.

Du 8e Congrès au 1er Congrès des Femmes, en

passant par la session du Comité Central tenue à Kankan, on a mis un accent particulier sur l'émancipation féminine. Conformément à la résolution générale du 3e Congrès, le 1er Congrès Constitutif des femmes de Guinée a eu lieu à Conakry, et les décisions contenues dans la résolution générale sont d'une importance capitale pour la structure sociale de la famille guinéenne.

En effet à partir de ce Congrès, les femmes sont résolument engagées à mener, dans une émulation avec les hommes, sur le front de la production, une lutte intense pour que les forces productives de la nation soient doublées, triplées en quantité et en qualité.

Elles sont déterminées à éliminer toutes les pratiques irrationnelles du racisme, du tribalisme, du népotisme en s'emparant de l'arme de l'alphabétisation, de l'éducation et de la formation idéologique.

Elles s'engagent à être les chevilles ouvrières de l'édification et du fonctionnement des pouvoirs révolutionnaires locaux.

Ainsi le 9 février 1968, 4e anniversaire de la journée nationale de la Femme Guinéenne sera, comme les précédents, fêté par tout le peuple militant de Guinée, car c'est une journée au cours de laquelle tous les révolutionnaires sont appelés à faire la démonstration éclatante de leur volonté inébranlable de traduire les options progressistes du P.D.G. en faveur de la promotion de notre peuple.

« Les Femmes de Guinée doivent, avec l'élan révolutionnaire insufflé au régime Guinéen par les décisions du 8e Congrès du P.D.G. aller à la conquête de leur dignité dans la famille dans la société, au champ, à l'atelier, au bureau, au laboratoire, partout. Elles doivent contribuer au progrès de la nouvelle éducation en élevant leurs enfants dans les traditions révolutionnaires de courage, de vérité, de travail et de militantisme conscient.

« Que les Femmes de Guinée soient assurées de la détermination du B.P.N. et de son gouvernement de traduire concrètement les directives du P.D.G. en faveur de leur émancipation totale et rapide, laquelle en définitive, réhabilitera notre peuple en le rendant plus heureux, plus juste et donc plus digne ».

(Ahmed Sékou Touré devant l'Assemblée Nationale 15 janvier 1968.)

Viet-Nam: Grande victoire des FAPL à Khe Sanh

Tout indique que l'on entre maintenant dans la phase décisive de la guerre au Vietnam où les forces d'agression et celles des fantoches sont embourbées jusqu'au cou.

Face aux initiatives offensives et inépuisables des forces révolutionnaires, l'optimisme des généraux impérialistes ne cesse de décroître, qui rassurent l'opinion qu'il n'y aura pas de nouveau Dien Bien Phu.

Cependant l'impression générale reste que l'offensive généralisée du F.N.L. est entrain de renverser tous les mythes et de modifier radicalement le visage du conflit.

En effet, LANG VEI, point d'appui situé à 6 Km de la base de Khe Sanh est tombé aux mains du F.N.L. dans la nuit du 7 février et a été détruit après une rapide attaque menée avec des chars.

Après trois heures de combat les F.A.P.L. ont remporté leur première grande victoire dans la bataille de Khe SANH. Pendant toute cette action Khe Sanh avait été soumis à un bombardement d'une intensité extraordinaire qui a rendu impossible l'envoi des renforts hélicoptérés à Lang Vei. Ce poste contrôlait la vallée de Tchepone par où passe la route du Laos, pays dont la frontière est toute proche. Il était défendu par des forces spéciales encadrées de bérets verts américains qui déclarent que c'est la première fois que les F.A.P.L. engagent des Chars.

Il faut rappeler que Khe Sanh, situé au Sud de la ligne de démarcation (17e parallèle) est une position-clé où 5 000 marines américains sont, depuis peu, encerclés par les F.A.P.L.

A Saigon, devenue une ville pratiquement encerclée, de multiples problèmes ont surgi: le ravitaillement, les transports urbains, la vie économique, l'électricité, l'arrêt du travail dans la grande cité, les services publics, etc... La situation se détériore le jour en jour et entame ainsi l'autorité fantoche.

La situation dans cette ville est différente mais guère moins dramatique. Après une nuit de calme relatif les combats ont repris dans les quartiers populaires de GO VAP et près du champ de courses de Photo. D'importants effectifs du F.N.L. se trouvent encore à l'intérieur de l'agglomération Saigon-Cholon.

Les barricades ont été élevées mercredi à Saigon et faites de voitures particulières, de taxis et bidons d'essence. Personne n'a tenté de les enlever. De gros incendies continuent à brûler et de source saïgonaise, un énorme dépôt gouvernemental qui contiendrait 40.000 tonnes de riz a été incendié par les patriotes. Il a été détruit à 50%.

La tension est de plus en plus insupportable à Saigon. Mercredi, à 14 heures, des combats éclataient en plusieurs points, à Cholon, à la limite des cinquième et sixième arrondissements et à GO VAP, à deux km à l'Est de l'aérodrome de TANSON NHUT.

Les groupes du F.N.L. semblent jouer à cache-cache avec les troupes de choc fantoches lancées à leur poursuite dans l'agglomération.

Les F. A. P. L. annoncent pour les prochains jours des offensives d'envergure au Sud-Vietnam pour ne donner aucun répit aux agresseurs.

A Cholon les Jeeps américaines ne circulent que par deux, se protégeant mutuellement. Saigon est une ville marquée de dépression nerveuse. Le général fantoche Ky a déclaré lundi qu'il s'attendait à une nouvelle offensive des patriotes.

Quant à Hué, elle est toujours contrôlée par les patriotes. Ceux-ci ont fait sauter le pont sur la rivière des parfums pour entraver l'arrivée de tout renfort ennemi.

En six jours d'offensives des F.A.P.L., le bilan partiel des pertes ennemies sur les champs de bataille du Sud-Vietnam, selon les observateurs, se chiffre à 500 avions et 4.000 véhicules militaires détruits 50.000 hommes dont 10.000 américains mis hors de combat.

Les F. A. P. L. annoncent pour les prochains jours des offensives d'envergure au Sud-Vietnam pour ne donner aucun répit aux agresseurs.

Liste des Députés Régionaux

REGION ADMINISTRATIVE DE YOMOU

1. KOUROUMA Bernard
2. KNANE Laciné
3. CONDE Makan
4. GLILIMOU Cléophas
5. TOURE Gblon-Gblon
6. NIEPOU Veccele
7. HABA André
8. KANTE Mamadou
9. TRAORE Ansoumane
10. GOBOU Toba
11. KOULE Kolou
12. SAGNO Ibrahima
13. VESSERY Karamoko
14. FANTA Camara
15. SAGNO Thoron
16. CONDE Lamine Paquillé
17. PE Garomou
18. SAGNO Sékou
19. Mme KEITA née CAMARA Fatou
20. PE Ileza
21. CONDE Niéréké
22. KOUROUMA Vesséry
23. JAH Barota
24. Mme GOMA née Niabalamou
25. Mme SOUMAH née CONTE M'ma
26. Mme CAMARA née Aissata
27. BAMBA Kédian
28. TRAORE Mamadi
29. DOJALAMOU Gamé
30. JOSEPH Mansaré

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Entretien avec la délégation du Vietnam

Suite de la page 4

qualifié de « véritable fléau social » ?

Réponse : Chez nous au Vietnam, dans le passé, il existait la polygamie, mais depuis la révolution d'Août 1945, cette pratique a diminué progressivement et vers l'année 1960, fut promulguée la loi sur le mariage et la famille. Cette loi réalisa la dernière étape : la libération de la femme vietnamienne de la famille féodale. Elle est basée sur 4 principes fondamentaux : le mariage monogamique — l'égalité de sexe et la protection des droits de la femme — la protection des droits de l'enfant.

Cette loi, dans son application fut une véritable révolution surtout à la campagne et chez les minorités nationales où sévissent encore le mariage précoce, le concubinage ou la polygamie. L'abolition de ces coutumes arriérées ne pouvait s'obtenir par un simple acte administratif.

Nous les femmes vietnamiennes, devons lutter nous-mêmes pour nous libérer. Et notre organisation de l'Union des femmes du Vietnam, et l'union de la jeunesse du Vietnam nous ont guidées et stimulées dans notre travail.

Question : La lutte libératrice du peuple vietnamien est approuvée par l'ensemble des forces progressistes du monde, alors que le 1er Congrès National des Femmes du Parti Démocratique s'achève avec vous, Mme l'Ambassadrice, un message à adresser aux congressistes ?

Réponse : La lutte du peuple vietnamien contre les impérialistes est juste. C'est pour cette raison qu'elle jouit de l'approbation et du soutien des femmes de toutes les

parties du monde.

Nos sœurs guinéennes, sous la direction du PDG et de son Leader prestigieux, le Président Ahmed Sékou Touré ont manifesté maintes fois leur solidarité militante à la lutte du peuple vietnamien et ont partagé avec les femmes vietnamiennes les souffrances qu'elles endurent aussi bien la joie des victoires qu'elles remportent sur les agresseurs.

Il n'y a rien de plus constant que le soutien et l'amitié des femmes des pays socialistes, des femmes éprises de paix et de justice en Afrique, en Asie, en Amérique Latine, particulièrement des femmes qu'elles suivent et encouragent chaque jour la lutte du peuple et les femmes du Vietnam contre l'agression américaine pour le salut national. Avec l'ardent amour des mères, elles sont animées d'une puissante haine des cruels assassins des enfants vietnamiens et avec la force

des mères elles intensifient leurs activités et apportent une aide pratique au peuple vietnamien en vue de la défaite des agresseurs américains.

Dans leurs interventions au premier Congrès National des femmes de Guinée, nos sœurs guinéennes, nos sœurs des délégations féminines de la FDIF, des pays socialistes, des pays d'Afrique d'Asie et d'Amérique Latine, ont élevé la voix pour condamner l'agression américaine au Vietnam et leurs crimes abominables contre le peuple vietnamien et ont accordé à ce dernier une approbation et un soutien sincère à la cause pour laquelle il combat. Nous les remercions de tout notre cœur et leur promettons de transmettre ces témoignages de solidarité à toutes nos sœurs qui sont toutes maintenant sur tous les champs de combat et de production dans notre pays.

Genève: Fin des travaux de la 41^e session du C. E. de l'O. M. S.

Genève : La 41^e session du Conseil Exécutif de l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) qui s'était ouverte le 23 janvier dernier à Genève, et dont les travaux ont été essentiellement consacré à la préparation de la prochaine assemblée mondiale de la Santé vient de se terminer.

Le programme et le budget de l'O.M.S. pour l'année 1969, l'éradication de la variole et du paludisme dans le monde, la publication pour les produits pharmaceutiques et l'assistance aux pays en voie de développement, ont été parmi les principaux sujets abordés au cours de cette session.

La prochaine session du Conseil Exécutif de l'O.M.S., aura lieu après la clôture de l'Assemblée Mondiale de la Santé qui s'ouvrira le 6 mai prochain à Genève.

Genève: En dépit de 20 années d'efforts sur le plan mondial pour se débarrasser des maladies vénériennes en général et de la syphilis et de la blennorragie en particuliers, la situation demeure aussi inquiétante qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale, constate-t-on au siège de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.)



MONDE EN BREF

Alger : Le gouvernement algérien a décidé d'établir un monopole d'Etat sur la vente de l'essence, du pétrole, et du gaz naturel en Algérie, déclare-t-on à Alger

Par ailleurs, un accord portant sur une livraison de 100.000 tonnes de pétrole brut à la République Arabe Unie pour l'année 1968, a été conclu vendredi au siège de la société nationale de Recherche, d'exploitation de transport et de commercialisation des hydrocarbures (sonatrach).

COUPE P. D. G. DE FOOTBALL 8^e EDITION Calendrier des phases éliminatoires

Réunie mercredi 31 janvier au Ministère de la Jeunesse et des Sports, la fédération guinéenne de Football a procédé au tirage au sort des rencontres de football comptant pour la huitième édition de la coupe P.D.G. Nous publions ci-dessous le calendrier des premières phases éliminatoires.

LIGUE MARITIME

11 février 1968

1. Télémélé contre Boffa à Fria.
2. Fria contre Forécariah à Dubréka.
3. Conakry I contre Dubréka à Forécariah
4. Kindia contre Boké à Boffa.

Exempt - Conakry II
3 Mars 1968

5. Conakry II vainqueur 3
6. Vainqueur I vainqueur 2
Panier vainqueur 4
30 mars 1968

7. Panier 4 contre vainqueur 6

Vainqueur 5 Panier
5 mai 1968

8. Panier 5 contre vainqueur 7 (finale)

LIGUE MOYENNE GUINEE

11 février 1968

1. Dalaba contre Mali à Tougué
2. Gaoual contre Labé à Koundara
3. Tougué contre Mamou à

Pita

4. Koundara contre Pita à Labé.

3 mars 1968

5. Vainqueur I contre vainqueur 2

6. Vainqueur 4 contre vainqueur 3

30 mars 1968

7. Vainqueur 5 contre vainqueur 6 (finale)

LIGUE DE L'EST (HAUTE GUINEE)

11 février 1968

1. Dinguiraye contre Faranah à Dabola

2. Kouroussa contre Siguiri à Kankan

3. Dabola - contre Kérouané à Kouroussa

Panier Kankan
3 mars 1968

4. Vainqueur 3 contre vainqueur 2

5. Vainqueur I contre Kankan

30 mars 1968

- Vainqueur 4 contre vainqueur 5

LIGUE DU SUD (Forêt)

11 février 1968

1. Beyla contre N'Zérékoré à Kissidougou

2. Macenta contre Yomou à N'Zérékoré

3. Kissidougou contre Gueckédou à Macenta

4. Vainqueur I contre vainqueur 3

Panier vainqueur 2
30 mars 1968

- Vainqueur 2 contre vainqueur 4.

NOTRE BILLET

(Suite de la page 4)

retiendra les grandes dates : contribution de qualité à l'édification d'une société nouvelle où l'Homme nouveau déjà en formation s'épanouira pleinement. M'BALIA, l'héroïne nationale assassinée le 9 février 1955, alors qu'elle attendait un enfant, peut dormir en paix.

Ses sœurs ont continué l'oeuvre, par la mort un instant arrêtée. Ses enfants, ses milliers d'enfants la paracheveront... indiscutablement.

De Nancy Touré à Dramé Kadiatou, deux âges à l'opposé l'un de l'autre, que voit une époque, l'espace d'une génération que le PDG, n'a cessé en vieillissant de rajeunir, en rajeunissant son idéologie ses structures, en transformant les hommes pour enfin réhabiliter la Nation toute entière pour qu'elle reste toujours jeune, vigoureuse, viable.

« L'EMANCIPATION DE LA FEMME DOIT ETRE AINSI COMPRISE COMME L'UNE DES CONDITIONS FONDAMENTALES DU PROGRES DE LA SOCIETE GUINEENNE ELLE EST DE CE FAIT UNE REELLE OBLIGATION QUE NOTRE PEUPLE DOIT ; AVEC UNE PROFONDE CONVICTION, PARTAGER ET REALISER A LA SUITE D'UN COMBAT JUSTE MAIS DIFFICILE CONTRE TOUS LES ELEMENTS REACTIONNAIRES, TOUS LES OBSTACLES ARBITRAIRES QUI TENDRAIENT A DISSOCIER LE SORT DE LA FEMME DU SORT GENERAL DE LA SOCIETE. (AHMED SEKOU TOURE RAPPORT DU B.P.N. AU 8e CONGRES DU P.D.G.)

INTERVENTION

Suite de la Page 4)

l'ordre du jour de sa prochaine réunion.

En terminant cet exposé je voudrais m'excuser. Monsieur le Président, d'avoir été long. Seul le souci constant d'être fidèle à l'expression sincère et complète de la volonté de mon Gouvernement sur cette importante question et les grands espoirs que l'humanité entière est en droit de fonder sur sa solution rapide et heureuse m'y ont conduit.

Merci, Monsieur le Président.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32-34-58

GUINEE-BISSAO: Lourdes pertes pour les colonialistes portugais

Complétant les informations diffusées dans nos derniers communiqués, le PAIG C rapporte ci-après quelques nouvelles concernant d'autres actions menées par ses forces au mois de janvier.

Le 12 janvier — une unité d'infanterie de notre Armée régulière, appuyée par l'artillerie du secteur, attaque les troupes ennemies retranchées au carrefour de Gaugénia (secteur de Cubiseco), leur infligeant d'importantes pertes. Comme ce fut le cas lors de la précédente attaque (voir notre communiqué du 30 janvier), plusieurs hélicoptères ont dû intervenir pour l'évacuation des cadavres et des blessés.

Les 16 et 17 janvier — Au Front Nord, de violents combats opposent nos combattants et les milices locales à des troupes hélicoptères débarquées dans le secteur de Saara. L'action entreprise par l'ennemi visait la destruction d'un hôpital du Parti et l'exercice de représailles sur les populations. Face à l'énergique résistance qui leur a été opposée dans l'aire de débarquement, les colonialistes portugais ont dû se replier vers le port de Dar-es-Salam. Au cours de ces combats les colonialistes ont enregistré une perte d'au moins 11 morts, et plusieurs dizaines de blessés.

Le 18 janvier — le camp retranché de Cabeiu, (secteur de Calfine), est soumis à un bombardement intensif de mortiers.

Le 20 Janvier — Une unité d'infanterie, appuyée par l'artillerie du commandement du Front Sud, attaque le camp retranché de Buba, détruisant 6 camions, la station radio, 4 casernes et dépôts de munitions et combustibles, un violent incendie s'étant propagé à d'autres installations. Suivant des renseignements recueillis, les pertes ennemies s'élevaient à plusieurs dizaines de morts, se prolongeant jusqu'à la nuit les opérations d'évacuation des cadavres et des blessés, par hélicoptères.

Le 22 Janvier — Dans deux embuscades successives ten-

dues par nos combattants sur la route Cameconde Camisorá, une colonne de troupes portugaises enregistre une perte de 10 morts. Nos combattants ont récupéré une quantité appréciable de munitions.

Le 24 Janvier — Au cours d'une embuscade sur la route xexe Candjadado (région du Gabu), une unité de notre Armée régulière détruit 5 camions d'une colonne ennemie et met hors de combat 22 soldats colonialistes. Prenant la fuite, l'ennemi a abandonné sur le terrain une grande quantité de matériel dont 14 FMG 3 et deux radios de campagne en bon état de fonctionnement. Nos combattants ont, d'autre part, appréhendé un sac contenant du courrier et plusieurs documents à caractère militaire.

Lire en page 3
Le calendrier des phases éliminatoires de la coupe P. D. G. de football

Notre Billet : L'âge de son Parti

Dramé Kadidiatou, de Boffa, la benjamine du Premier Congrès National des Femmes du Parti Démocratique a vingt deux ans. A peine, plus que l'âge de son Parti, et quarante six ans de moins que la doyenne Nancy Touré de Kindia, qui naquit deux ans après que le dernier coup de feu tiré par l'Alamy Samory eût retenti à Guélemou en 1898.

Soixante années de souffrances : travaux forcés, emprisonnements, assassinats, bastonnades, les yeux crevés tout comme en 1871, lors de la Commune de Paris.

A la XXII^e session de l'Assemblée générale de l'ONU Intervention du délégué guinéen devant la 6^{ème} Commission

Dans notre édition précédente, nous avons publié la première partie de l'intervention du délégué guinéen devant la 6^e commission de l'O.N.U.

Nous publions ci-dessous la suite et la fin de cette intervention.

LA LIBERTE, L'EGALITE POUR CHAQUE PEUPLE

S'il est hautement souhaitable de rechercher chaque fois qu'il est possible un accord général, voire unanime sur les solutions à retenir sur ces questions de Droit international, parce que de tels résultats ont beaucoup plus de chance d'obtenir le respect et l'observance de tous, en tout cas, ont la vocation de susciter moins de réticence au sein de la communauté internationale, il ne faudrait cependant pas hésiter parfois à y renoncer au nom de l'intérêt général pour faire passer dans la légalité internationale des dispositions conformes à Charte et à la Déclaration universelle des Droits de l'homme par la voie d'une simple majorité.

C'est une méthode imparfaite, certes, mais elle a du moins l'avantage non négligeable de contribuer à accélérer la marche de nos travaux. Si les solutions qu'elle nous permet d'adopter sont justes, l'Histoire, dans sa marche inexorable, ne tardera pas à nous donner raison et confèrera de la sorte aux résultats acquis de cette manière une valeur et une portée universelles. Notre but, celui des Nations Unies, aura alors été pleinement atteint et ma Déléga-

tion pense que c'est là l'un des objectifs les plus importants de nos travaux. La matière elle-même du travail du Comité spécial pour l'an prochain, c'est essentiellement les trois principes qui, parmi les sept énoncés par la Résolution 1815 (XVIII), sont restés pour ainsi dire en rade, à savoir :

— L'égalité des droits et l'autodétermination des peuples ;

— Le non-recours à la menace ou à l'emploi de la force ;

— La non-intervention dans les affaires relevant de la compétence nationale d'un Etat.

Ces trois questions revêtent une importance si capitale dans les relations amicales et la coopération entre Etats qu'il est réellement déplorable qu'ils n'aient pas été

les premiers à faire l'objet d'une formation juridique acceptable par le Comité spécial de travail.

DES CONCLUSIONS POSITIVES

Ma Déléga-tion, parfaitement consciente du caractère très aigu des difficultés que le Comité a dû affronter au cours des débats sur ces trois principes, ne lui fait aucun reproche en cela. Elle n'a fait qu'exprimer au sujet de ces trois questions les sentiments qu'ils suscitent en elle et qui du reste, semblent être partagés par les honorables délégués qui ont pris la parole avant moi. De toutes les façons, le souhait profond de ma Déléga-tion est de voir le Comité spécial de travail parvenir à des conclusions positives sur la formulation juridique de ces trois principes au cours de l'année 1968 avant de se séparer. C'est pourquoi croit-elle devoir insister sur l'inopportunité de surcharger

Suite en page 3

Autour des problèmes de la Polygamie Entretien avec la délégation Vietnamiennne au 1^{er} Congrès National des Femmes de Guinée

On se souvient que de très nombreuses délégations étrangères féminines avaient participé au 1^{er} congrès national des femmes de Guinée. Parmi ces délégations figuraient les déléguées des femmes du Viet-nam, de ce Viet-nam dont nous entendons le nom ou que nous prononçons chaque jour.

Peu après leur intervention au Congrès nous avons rencontré les femmes de la délégation vietnamienne conduite par l'épouse de l'ambassadeur de la République Démocratique du Viet-nam en Guinée, madame Ha-Thi Lien qui a répondu à nos questions avec beaucoup de gentillesse et d'amabilité.

Question : Quelles sont vos impressions sur le premier Congrès National des femmes de Guinée.

Réponse : Nous les femmes de l'Ambassade de la République du Viet-nam en République de Guinée, sommes très heureuses d'être invitées au 1^{er} Congrès National des femmes de Guinée. Nous constatons avec une immense joie que nos soeurs guinéennes ont apporté une haute contribution au développement de tous les domaines de l'économie, de la culture, de l'éducation, de la santé et

des affaires sociales et de la vigilance révolutionnaire pour la consolidation et la sauvegarde de l'indépendance nationale de la République de Guinée.

Comme vous, nous les femmes vietnamiennes avons connu des siècles d'oppression du féodalisme et du colonialisme. Mais, depuis 1930, avec les armes à la main et la force de nos bras, sous la direction du Parti des travailleurs du Vietnam qui a confiance en nous, il nous a entraînés sans répit dans la lutte et nous avons conquis littéralement notre libération et notre égalité en fait et en droit.

Question : La polygamie a existé pendant très longtemps au Vietnam. Comment avez-vous résolu ce problème, que les déléguées guinéennes ont

Suite en page 3